

COMMENT PARLER AUX ENFANTS DE LA CRISE ACTUELLE LORS DU RETOUR À L'ÉCOLE ?



« Il faut faire attention au non-verbal quand on parle avec les enfants, c'est aussi important que le contenu de notre discours. »

Marie Gallé-Tessonneau, psychologue clinicienne, chercheuse sur la scolarité et l'anxiété scolaire.

POUR MÉMOIRE :

Cette fiche outil est la synthèse des conseils de Marie Gallé-Tessonneau lors du [Live du 30/04/2020](#) disponible en replay sur [etreprof.fr](#).



PARLER AUX ENFANTS DE LA CRISE ACTUELLE

Il est essentiel de parler aux enfants de la crise, même si la reprise a lieu tardivement. L'enseignant va être le premier adulte que l'enfant voit en dehors de sa cellule familiale.

- **Partir de ce que dit l'enfant**, en lui demandant de préciser les choses, ce qu'il a compris, ce qu'il en pense, quel est son avis. Cela va permettre de valider ou réajuster par rapport à où en est l'enfant.
- **Reconnaître l'émotion chez l'enfant**, la valider (l'acter telle qu'elle est), la nommer sous forme de suggestion, avant même de s'intéresser au contenu du discours, avant de rassurer. Paraphraser ce que dit l'enfant, pour qu'il se sente entendu, en utilisant "Je vois / J'entends".
- **Être patient** face aux enfants qui vont poser plusieurs fois la même question.
- **Répondre aux questions des enfants** fait aussi beaucoup de bien aux adultes.
- **Prévoir des supports** pour en parler aux enfants. On peut à distance proposer des contenus disciplinaires en lien avec la crise. Laisser du temps et créer du lien. Si l'enfant n'a pas grand-chose à dire, on doit creuser car il doit se passer beaucoup de choses en lui, même si c'est difficile de mettre en mots. Créer un pont avec l'autre plutôt que de chercher à avoir un discours efficace.



ADOPTER UNE BONNE ATTITUDE FACE AUX ENFANTS

L'attitude de l'adulte est essentielle, car nos réactions sont très importantes dans la lecture de l'événement par l'enfant. Ce que l'enfant va voir sur notre visage va déclencher une tonalité émotionnelle.

7 points importants :

- **Être calme, serein et positif.** Se rattacher à quelque chose d'authentique si on est nous-même anxieux, "Je ne sais pas comment ça va se passer, je suis un peu stressée, mais on va essayer de comprendre les choses, respecter les gestes barrières". Idéalement, ne pas dire aux enfants qu'on est inquiet mais, si ce n'est pas possible, le verbaliser tout en restant positif.

COMMENT PARLER AUX ENFANTS DE LA CRISE ACTUELLE LORS DU RETOUR À L'ÉCOLE ?

- **Vigilance au non-verbal**, qui est aussi important que le contenu du discours : diminuer son débit, poser sa voix, se montrer rassurant.
- **Faire parler l'enfant pour savoir sur quoi intervenir.**
- **Reformuler les émotions de l'enfant.**
- **Présenter des solutions à l'enfant en restant factuel, pragmatique.** Par exemple, si quelqu'un a touché la main de l'enfant et qu'il est inquiet, dire simplement qu'il faut se laver les mains. Si on ne sait pas, on le dit, en précisant que ce n'est pas grave et que l'on va trouver (rester positif). S'appuyer sur les responsables qui trouvent des solutions, en disant qu'ils vont nous aider. S'appuyer sur les règles, même si on n'est pas d'accord avec.
- **Prendre du temps sans avoir peur du silence.** Chaleur, bienveillance, authenticité.
- **Si un enfant pose une question pour laquelle on se sait pas répondre**, renvoyer la question à l'enfant, creuser pour engendrer le dialogue, l'échange.



PARLER DU COVID-19 EN CLASSE

- **Bien donner un nom à ce virus**, ne pas parler juste du "virus" ou de la "maladie" pour ne pas faire de généralité et éviter les fausses croyances. Choisir un terme bien précis : Covid (ça peut être "Coco" pour les plus jeunes).
- **Acter la vérité comme elle est** : c'est dangereux mais il y a des règles pour nous protéger, diminuer le risque de l'attraper.
- **Utilisation de supports inspirants** pour les élèves et pour l'adulte.
- **Faire parler les enfants sur les choses positives de cette crise** : actions de solidarité, les différents acteurs qui aident (soignants, transporteurs, éboueurs, chercheurs,...), les personnes guéries. Faire des listes, des fiches.
- **Pouvoir tolérer l'incertitude en restant positif.** Les chercheurs ont pour métier de chercher pour trouver des solutions.
- **Quand le discours d'un enfant est aberrant**, il est très important de ne pas se moquer et rester calme. Chercher d'où l'enfant tient cette croyance et réajuster la croyance de façon concise et ferme.



PARLER DE LA MORT AVEC SES ÉLÈVES

L'objectif n'est pas de rassurer les enfants mais de leur en faire parler :

- Demander d'abord à l'enfant **ce que ça veut dire pour lui**. Pour les très jeunes enfants, il faut mettre des mots sur les choses et paraphraser.
- **Amener l'enfant à parler de ses émotions**, ce qui donne des éléments pour rebondir, reformuler. Tout ça fait du bien à l'enfant.
- Demander à l'enfant ce qui lui manque précisément chez l'être perdu, si vous le sentez.
- Si on ne sait pas quoi dire, **mieux vaut ne rien dire** mais rester présent auprès de l'enfant (apporter un mouchoir, un verre d'eau,...).
- Éviter le discours "C'est pas grave, ça va aller", mais au contraire, montrer qu'on comprend que c'est difficile.